

Taxe d'accise—Loi

Le président suppléant (M. Layton): La période réservée aux questions et observations est terminée. Débat.
[Français]

M. Jean-Claude Malépart (Montréal—Sainte-Marie): Monsieur le Président, il me fait plaisir de prendre part au débat sur le projet de loi C-117. Malheureusement, j'aurais préféré que ce soit un projet de loi beaucoup plus positif pour la population québécoise et canadienne, parce que le projet de loi C-117 qui représente 76 pages, 64 articles, a tout simplement pour but de taxer, taxer et taxer la population. Et si on avait un titre à mettre, on pourrait dire comme symbole que c'est le projet de loi de Brian le «taxeux», monsieur le Président, parce que ce gouvernement conservateur, depuis les élections de 1984, en présentant trois Budgets, deux énoncés économiques, a réussi à instaurer 27 nouvelles taxes ou hausses de taxes déjà existantes. Et on sait déjà aussi... la plupart des députés savent que la population est, à l'heure actuelle, déjà taxée, même trop, avec toutes les hausses de taxes que je me permettrai d'énumérer. Tout d'abord, le 1^{er} octobre, immédiatement au lendemain des élections, il y a eu une hausse de 1 p. 100, de 9 à 10 p. 100, de la taxe de vente qui a eu pour conséquence d'augmenter d'un milliard de dollars les revenus du gouvernement. Après cela, le 1^{er} janvier 1986, une autre hausse de 1 p. 100, soit de 10 à 11 p. 100, un autre milliard de dollars de revenu par année.

Quand on dit un milliard de dollars de revenu pour le gouvernement, c'est un milliard de dollars de moins dans les poches des contribuables.

● (1240)

En 1986, encore une autre fois, le ministre des Finances (M. Wilson) décide de hausser de 11 à 12 p. 100 la taxe, ce qui veut dire un autre milliard de dollars que les contribuables perdent au niveau du pouvoir d'achat, au niveau de la consommation. Ce qu'il est important de rappeler souvent, c'est que ces taxes-là sont cachées; lorsque le consommateur ou la consommatrice va acheter un produit, déjà dans le prix du produit il doit payer les taxes que le gouvernement conservateur a augmentées.

Si on regarde dans un autre domaine, un domaine qui est essentiel et qui affecte l'ensemble de la population, c'est quatre fois que ce gouvernement a haussé la taxe sur l'essence: 23c. le gallon d'augmentation de la part de ce gouvernement; le 3 septembre 1985: 2c. le litre, 900 millions de dollars enlevés dans les poches des contribuables. Le 1^{er} janvier 1987, un autre cent le litre: 450 millions de dollars; le 19 février 1987, dans la même année, lors de deux présentations de budget, une autre augmentation de 1c. le litre, ce qui veut dire un autre 450 millions que les contribuables ont perdus.

Au mois d'avril 1988, encore une fois, un autre cent le litre, ce qui veut dire 5c. le litre, soit l'équivalent de 23c. le gallon de taxes depuis 1984 que les consommateurs et consommatrices du Canada paient. Lorsqu'on pense au niveau de la hausse de la taxe sur l'essence, c'est sur tous les biens de consommation, la nourriture, les vêtements, tout ce qui est utilisé, l'ameublement, c'est de plus en plus transporté par route et on utilise ce qu'on appelle l'essence. Dans ces choses-là, les personnes les plus pauvres subissent automatiquement des augmentations de coûts parce que l'augmentation du coût de transport est transmise directement sur les biens de consommation, ce qui veut

dire que sur une livre de beurre, que vous soyez riche ou pauvre, le 23c. le gallon dans le coût de la distribution est augmenté sur la livre de beurre, sur le pain, et automatiquement, peu importe le revenu de ces gens, ils sont obligés de subir la hausse de taxe et une diminution du pouvoir d'achat.

De plus, le gouvernement s'est attaqué de façon féroce également à l'alcool et au tabac: 995 millions de plus qu'on va chercher au niveau des consommateurs et consommatrices de boisson et utilisateurs de tabac. Mais ce qui est plus grave encore, c'est que le gouvernement conservateur ne s'est pas contenté d'aller chercher des sommes d'argent, de gruger, de diminuer le pouvoir d'achat, de voler l'argent des travailleurs et travailleuses, mais il est allé chercher dans leurs poches, de façon cachée, indirecte... c'est qu'antérieurement il existait plusieurs produits considérés comme essentiels et qui n'étaient pas taxés. Et ce gouvernement a décidé de taxer à peu près tout ce qui existait au Canada, et je vais en énumérer quelques-uns. Tout d'abord, ça a commencé par les bonbons et les confiseries. Après cela, ça a été les boissons gazeuses, les aliments pour animaux, tout ce qu'on appelle la marchandise relative à la santé. Cela veut dire que tous les produits de santé, aspirine, sirop, onguent, tout ce qui existe sur les tablettes avant était exempt de taxes, maintenant, lorsque vous payez à la Pharmacie Jean Coutu, quand vous allez payer, c'est que vous avez une taxe qui s'appelle «Mulroney», que le gouvernement vous a chargée, que vous ne payiez pas auparavant, mais qui est cachée, ça ne paraît pas.

On a en plus tous les instruments chirurgicaux et dentaires. Alors, cela veut dire que lorsque vous allez avec votre enfant chez le dentiste et que la facture est plus élevée, encore là, vous avez une «taxe Mulroney». Une fois que ce gouvernement a rajouté sur autre chose, imaginez-vous, sur un service aussi important que la santé, que l'hygiène pour les jeunes et les moins jeunes, il a décidé de taxer tous les instruments qui sont utilisés. Alors, lorsque la facture est plus élevée, la population qui nous écoute présentement, ce n'est pas d'en vouloir à votre dentiste, rappelez-vous, c'est la «taxe PC», la taxe «conservateur».

On a en plus les isolants thermiques. Encore là, c'était exempt de taxe parce que c'était nécessaire. Encore là, c'est une «taxe PC». Les poêles à bois: avant, c'était exempt de taxe, une autre taxe signalée PC. On a aussi les matériaux de construction qui étaient utilisés et fabriqués en chantier. Encore là, maintenant, quand vous payez ces produits-là, il y a une «taxe PC». La population n'est pas au courant d'une taxe cachée, mais c'est une taxe «parti conservateur», une taxe «Brian».

On a en plus les cassettes vidéos. Le gouvernement a changé la formule de taxation pour hausser davantage ses recettes. Encore une fois, tous les amateurs de vidéo-cassettes, vous payez plus cher, ne blâmez pas les fabricants. C'est la «taxe PC» qui est là-dessus.

En plus, le gouvernement a décidé de taxer le papier tenture, la tapisserie, la peinture, d'augmenter les sommes: encore une fois, c'est une «taxe PC». C'est une taxe que vous ne savez pas... vous pensez, lorsque vous allez à la ferronnerie chercher un gallon de peinture ou du papier tenture pour améliorer l'état de la maison, et tout à coup, vous découvrez que c'est pas mal plus cher que l'année précédente; c'est tout simplement que